



AIDES INDIVIDUELLES À LA CRÉATION EN BASSE-NORMANDIE 2005

PRÉFACE

Conscient de la longue tradition de soutien à la création artistique en France et de la force de l'art qui participe pleinement du dynamisme d'un pays, l'État continue d'accompagner aujourd'hui les créateurs contemporains.

Dans le cadre de la politique nationale menée par le ministère de la Culture et de la Communication, la direction régionale des affaires culturelles de Basse Normandie contribue chaque année au développement des projets des artistes présents sur le territoire bas-normand, dans tous les domaines des arts plastiques : peinture, dessin, sculpture, installation, performance, photographie, vidéo, graphisme.

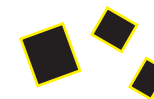
Par l'aide individuelle à la création, il s'agit de permettre aux artistes la mise en œuvre de leur recherche artistique ou la formalisation de leur création plastique en aboutissement d'une démarche engagée.

Depuis 1999, les directions régionales des affaires culturelles de Haute et Basse-Normandie mettent en commun leur expertise pour sélectionner les projets dont la qualité et la pertinence peuvent justifier l'attribution d'une subvention. Cette commission interrégionale, également composée de professionnels qualifiés dans le domaine de l'art contemporain, opère cette sélection en veillant à encourager l'innovation et la variété en matière de création émergente.

Le présent catalogue montre le travail des artistes vivant en Basse-Normandie, et qui ont bénéficié de l'aide individuelle à la création en 2005. Accessible au plus grand nombre par sa diffusion en ligne, il constitue un témoignage précieux de la richesse créative des artistes d'aujourd'hui et de la diversité des approches artistiques qui composent le monde de l'art contemporain.

Le directeur régional des affaires culturelles
de Basse-Normandie

SOMMAIRE



Une publication électronique de la direction régionale des affaires culturelles de Basse-Normandie.

Directeur de publication :

Kléber Arhoul

Comité de rédaction

Eric Diouris

Guylène Fauq

David Guiffard

Mathilde Jouen

Marine Lachkar

Camille Linard

Remerciements :

aux artistes sollicités pour la réalisation de cette publication électronique.

Les artistes soutenus

Sylvain **ALLAIRE** p 4

Cendres **DELORT** p 5

Yann **ESNAULT** p 6

Étienne **FLEURY** p 7

Jérôme **LETINTURIER** p 8

François **POTIER** p 9



DRAC Basse-Normandie
13 bis, rue Saint-Ouen
14052 Caen cedex 4

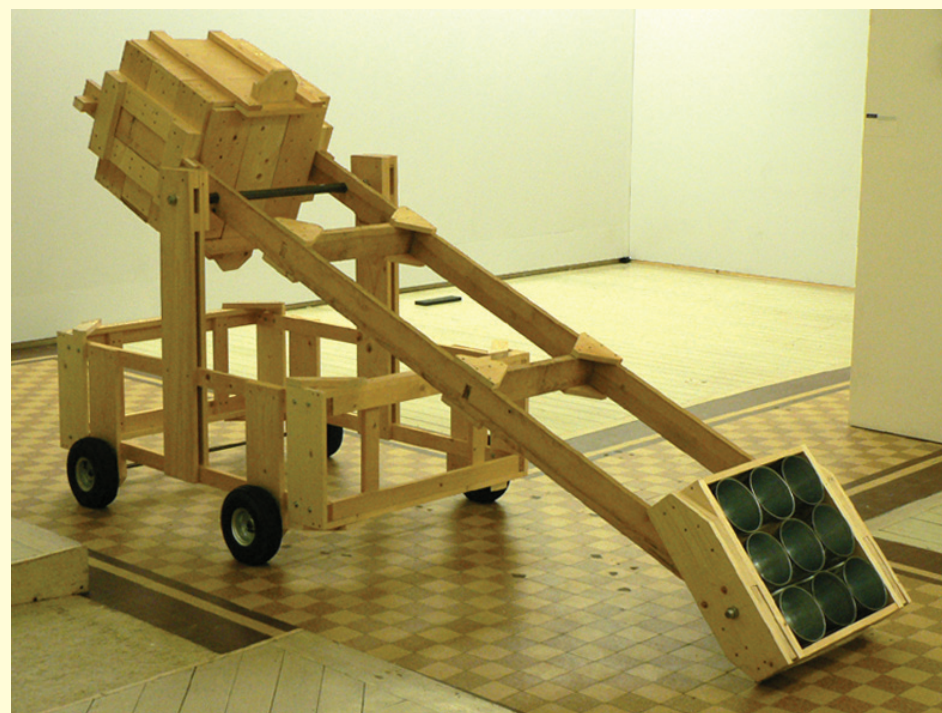
Le projet artistique pour lequel Sylvain Allaire sollicite l'aide individuelle à la création est une « Machine à Faire des Châteaux de Sable ».

À travers la réalisation de cette pièce, l'artiste cherche à dénoncer la standardisation comme élément destructeur de la création dans une installation mêlant le jeu, la production et le multiple.

En effet, cette machine sur roues, équipée d'un balancier reliant un contrepoids à une caisse munie de 9 seaux en zinc, permettrait de construire un château à chaque fois que l'on actionne 9 pâtes de sable et ainsi d'en couvrir une plage en quelques heures seulement.

Dans la même veine que Jacques Carelman et son «Catalogue d'Objets Introuvables» ou certaines machineries de la Compagnie Royal Deluxe, Sylvain Allaire utilise l'humour et

l'effet de surprise ; il s'agit bien de mettre en oeuvre une machinerie complexe et démesurée pour un résultat aussi dérisoire et fragile que des pâtes de sable. Il nous rappelle avec poésie l'absurdité de nos actes et se met ainsi dans la tradition des peintres de vanités.



Sylvain Allaire *Machine à Faire des Châteaux de Sable*, 2005

Cendres Delort articule son travail autour des mots, des signes linguistiques. Elle joue sur l'ambiguïté entre « signifiant » et le « signifié ».

Elle réalise des assemblages de mots, de phrases, qui sont inscrits par la suite sur des panneaux de signalisation routière.

Cendres Delort utilise ce support car il repose sur des conventions, des codes connus de tous (le rouge pour le danger, le rond pour la prescription absolue). Elle tente de détourner ces signes forts en incitant le passant à s'arrêter pour lire et réinterpréter le panneau.

Elle joue également sur le sens et les associations de mots, posant la question de l'immédiateté du message. Ainsi elle propose une nouvelle lecture des différents supports urbains. Des oeuvres in-situ, délivrant des messages poétiques et insolites dans

des lieux inattendus.



Cendres Delort *Installation in situ*, 2005

YANN ESNAULT

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Caen en 1991, Yann Esnault travaille la peinture en tant que matériau.

Pour cela, il a recours à de nombreuses matières/couleurs comme des cordes enduites de cire colorée, du tulle, des toiles imprégnées, des miettes de peinture, des chutes résiduelles du travail pictural ou de l'écoulement de peinture.

Il détache la peinture en tant que matière de la toile pour qu'elle puisse se développer et évoluer dans un nouvel espace tridimensionnel.

La peinture qui devient sculpture envahit alors l'espace, prolifère et devient elle-même espace physique pénétrable.

L'artiste propose ainsi une nouvelle approche du lieu et invite le visiteur à le redécouvrir, à en posséder une autre lecture.

Ces peintures installées, suspendues, posées, déstructurent l'espace, l'emplissent et le soumettent aux tensions colorées de leur matière.

OUISTREHAM, CALVADOS



Yann Esnault *Exposition à L'Unique*, 2008

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Caen et de l'école d'Art et Design d'Amiens, Étienne Fleury reçoit l'aide individuelle à la création pour un nouveau projet qu'il a entrepris à l'école nationale supérieure d'Arts Décoratifs de Limoges-Aubusson.

Ce projet s'articule autour d'un matériau : la céramique. L'artiste pense la céramique différemment de son traditionnel caractère utilitaire ou décoratif. Il fait de cette matière un matériau privilégié de la création contemporaine en dégagant ses nombreuses qualités plastiques.

Étienne Fleury réalise des copies de formes gonflées en céramique. Bouées, matelas pneumatiques, bateaux gonflables, tous ces objets, accessoires et jeux de plage, perdent leur fonction originelle.

Ils ne flottent plus et acquièrent au contraire une pesanteur, une fragilité

et des qualités esthétiques particulières qui interrogent les limites entre le fonctionnel et l'objet d'art.



Étienne Fleury *Exposition water proof* à Beauvais, 2007

JÉRÔME LETINTURIER

FLERS, ORNE

Jérôme Letinturier est un artiste très actif dans la vie associative.

Il est l'un des fondateurs de l'Atelier collectif de la Saulaie à Saint-Aubin de-Luigné, spécialisé dans l'usage des métaux, de la soudure et de la fusion.

Il est aussi à l'origine de l'association 2angles à Flers, centre d'art contemporain, structure devenue depuis un relais culturel régional.

Il réalise des objets et des paysages de petite taille en fonte d'aluminium grâce à la technique de la fonderie au sable. Ces objets sont mis en scène dans des photographies qui font l'objet d'un agrandissement.

L'artiste joue avec les échelles et les matériaux pour réaliser des paysages urbains monochromes gris.

Il s'agit selon les mots de l'artiste lui-même d'«une petite plongée dans

les constructions, les villes sans nom, évocatrices seulement. Des campagnes mécanisées, des machines à tout faire sur la route, avancer jusqu'au bout du terrain, de la plaque, du plan, de la surface. Un petit monde sur quelques centimètres carrés».



Jérôme Letinturier *Paysage au petit commerce*, 2005



Jérôme Letinturier *Vieux porche*, 2005

FRANÇOIS POTIER

CHERBOURG-OCTEVILLE, MANCHE

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Cherbourg en 1994, François Potier est vidéaste.

Il interroge les relations qu'entretiennent villes et fictions à travers des réalisations improvisées dans l'espace public et privé.

Inséparable de sa caméra, il tente de capturer dans le réel des éléments de fiction à partir desquels il construira ses films.

Ces réalisations prennent parfois un caractère social, pictural, cinématographique ou sculptural, et l'artiste aime jouer avec les glissements d'un médium à l'autre.

Il réalise des fictions baroques à partir d'objets qu'il met en scène dans la rue, développe un travail pictural à partir d'images répétées, improvise un documentaire autour de faits de société qu'il pousse vers la fiction.

Il dresse une série de portraits durant plusieurs rencontres citadines qui sont notamment l'occasion de décrire la ville à travers le regard de ses habitants, tel un monde nouvellement découvert.

C'est avant tout un langage plastique qu'il tente de créer entre le réel et son image. Une image en mouvement dans un scénario improvisé avec le réel.



François Potier *La mobylette d'appartement*, 2003



François Potier *Le chien téléguidé*, 2005